

PE1-21-PG5

Repère à reporter sur la copie

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

Session 2021

Lundi 19 avril 2021

Première épreuve d'admissibilité

Français

Durée : 4 heures

Rappel de la notation :

L'épreuve est notée sur 40 points : 11 pour la première partie, 11 pour la deuxième et 13 pour la troisième ; 5 points permettent d'évaluer la correction syntaxique et la qualité écrite de la production du candidat.

Une note globale égale ou inférieure à 10 est éliminatoire.

Ce sujet contient 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

L'usage de la calculatrice est interdit.

N.B : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc.
Tout manquement à cette règle entraîne l'élimination du candidat.

Si vous estimez que le texte du sujet, de ses questions ou de ses annexes comporte une erreur, signalez lisiblement votre remarque dans votre copie et poursuivez l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

PREMIÈRE PARTIE : question relative aux textes proposés.

À partir du corpus proposé, vous analyserez les représentations du travail des femmes.

Texte 1 : Émile ZOLA, *Au Bonheur des dames*, 1883

Le roman décrit les méthodes innovantes des grands magasins, qui se développent sous le Second Empire. Denise Baudu, jeune provinciale arrivée à Paris avec ses jeunes frères pour gagner sa vie et nourrir sa famille, est engagée dans un grand magasin. Après des débuts difficiles, elle est promue au statut de première vendeuse.

Le lendemain, Denise était nommée première. La direction avait dédoublé le rayon des robes et costumes, en créant spécialement en sa faveur un rayon de costumes pour enfants, qui fut installé près du comptoir des confections. Depuis le renvoi de son fils, madame Aurélie tremblait, car elle sentait ces messieurs devenir froids, et elle voyait de jour en jour grandir la puissance de la jeune fille. N'allait-on pas la sacrifier à cette dernière, en profitant d'un prétexte quelconque ? [...] Aussi, lorsqu'elle vit Denise passer première aux costumes pour enfants, éprouva-t-elle une joie si vive, qu'elle afficha à l'égard de celle-ci les sentiments les plus affectueux. C'était bien beau de ne pas lui avoir pris sa place. Et elle la comblait d'amitiés, la traitait désormais en égale, allait causer souvent avec elle, dans le rayon voisin, d'un air d'apparat, comme une reine mère rendant visite à une jeune reine.

Du reste, Denise était maintenant au sommet. Sa nomination de première avait abattu autour d'elle les dernières résistances. Si l'on clabaudait¹ toujours, par cette démangeaison de langue qui ravage toute réunion d'hommes et de femmes, on s'inclinait très bas, jusqu'à terre. Marguerite, passée seconde aux confections, se répandait en éloges. Clara elle-même, travaillée d'un sourd respect en face de cette fortune² dont elle était incapable, avait plié la tête. Mais la victoire de Denise était plus complète encore sur ces messieurs, sur Jouve qui ne lui parlait à présent que courbé en deux, sur Hutin pris d'inquiétude en sentant craquer sa situation, sur Bourdoncle enfin réduit à l'impuissance. Quand ce dernier l'avait vue sortir du cabinet de la direction, souriante, de son air tranquille, et que le lendemain le directeur avait exigé du conseil la création du nouveau comptoir, il s'était incliné, vaincu sous la terreur sacrée de la femme. Toujours il avait cédé ainsi devant la grâce de Mouret, il le reconnaissait pour son maître, malgré les fuites du génie et les coups de cœur imbéciles. Cette fois, la femme était la plus forte, et il attendait d'être emporté dans le désastre.

Cependant, Denise avait le triomphe paisible et charmant. Elle était touchée de ces marques de considération, elle voulait y voir une sympathie pour la misère de ses débuts et le succès final de son long courage. Aussi accueillait-elle avec une joie rieuse les moindres témoignages d'amitié, ce qui la fit réellement aimer de quelques-uns, tellement elle était douce et accueillante, toujours prête à donner son cœur.

¹ Clabaudait : médisait

² Fortune : effet heureux de la chance, ici.

Texte 2 : Pierre BOURDIEU, *La Domination masculine*, 1998.

Le sociologue Pierre Bourdieu cherche à expliquer les causes de la domination des hommes sur les femmes dans la société. Il analyse la manière dont la société considère le travail des femmes et le caractère prédéterminé des tâches qui leur sont assignées.

Étant exclues de l'univers des choses sérieuses, des affaires publiques, et tout spécialement économiques, les femmes sont restées longtemps cantonnées dans l'univers domestique et dans les activités associées à la reproduction biologique et sociale de la lignée ; activités (maternelles, notamment) qui, même si elles sont apparemment reconnues et parfois rituellement célébrées, ne le sont que pour autant qu'elles restent subordonnées aux activités de production, seules à recevoir une véritable sanction économique et sociale, et ordonnées par rapport aux intérêts matériels et symboliques de la lignée, c'est-à-dire des hommes. C'est ainsi qu'une part très importante du travail domestique qui incombe aux femmes a encore aujourd'hui pour fin, dans beaucoup de milieux, de maintenir la solidarité et l'intégration de la famille en entretenant les relations de parenté et tout le capital social par l'organisation de toute une série d'activités sociales – ordinaires, comme les repas où toute la famille se retrouve, ou extraordinaires, comme les cérémonies et les fêtes [...].

Ce travail domestique reste pour l'essentiel inaperçu, ou mal vu (avec, par exemple, la dénonciation rituelle du goût féminin pour le bavardage, au téléphone notamment...) et, lorsqu'il s'impose au regard, il est déréalisé par le transfert sur le terrain de la spiritualité, de la morale, et du sentiment, que facilite son caractère non lucratif et « désintéressé ». Le fait que le travail domestique de la femme n'a pas d'équivalent en argent contribue en effet à le dévaluer, à ses yeux mêmes, comme si ce temps sans valeur marchande était sans importance et pouvait être donné sans contrepartie, et sans limites, d'abord aux membres de la famille, et surtout aux enfants (on a ainsi observé que le temps maternel peut plus facilement être interrompu), mais aussi à l'extérieur, pour des tâches bénévoles, à l'Église, dans des institutions charitables ou, de plus en plus, dans des associations ou des partis. Souvent cantonnées dans des activités non rémunérées et peu portées de ce fait à penser en termes d'équivalence du travail en argent, les femmes sont, beaucoup plus souvent que les hommes, disposées au bénévolat, religieux ou caritatif notamment.

Texte 3 : Florence AUBENAS, *Le Quai de Ouistreham*, 2010

Cet ouvrage est l'aboutissement d'une longue enquête de six mois durant laquelle la journaliste Florence Aubenas s'est totalement investie pour « vivre la vie » des travailleuses précaires.

Devant moi, les offres du jour ont commencé à apparaître. Je les connais presque toutes par cœur, ce sont les mêmes qui tournent en boucle parfois pendant des jours.

- À Deauville, vous nettoierez les extérieurs d'un magasin de luxe, trottoirs et vitres. Vous travaillerez 1 h 30 par jour, du lundi au samedi, de 9 h à 10 h 30. Expérience exigée en lavage de vitres.

- À Bréville, dans une collectivité, vous serez cette personne polyvalente chargée du service à l'assiette, de la plonge, du ménage des communs, du ménage des chambres. Horaire découpé (9 h-14 h 30 et 19 h 30-22 h), travail les jours fériés et week-ends par roulement ; pas de possibilité de logement, contrat à durée déterminée de deux mois, expérience exigée de service en salle, avantage en nature en nourriture. [...]

Je téléphone et — incroyable — la ligne n'est pas occupée. L'homme qui décroche se présente comme le « manager ». Il m'explique que la tournée événementielle consiste à distribuer des échantillons de déodorant dans une rue piétonne du centre-ville, un samedi après-midi. « Vous avez plus de vingt-cinq ans ? Alors pourquoi vous me faites perdre mon temps ? Vous savez bien que

c'est un mauvais point pour ce genre de job. Et à quoi vous ressemblez ? Blonde ? Rousse ? Quel style ? Glamour ? Rockeuse ? Je vous préviens, j'ai une pile de candidatures devant moi : au deuxième mauvais point, je raccroche. »

Dans le hall de Pôle Emploi, la file d'attente se balance mollement au rythme des soupirs bruyants d'une personne que je n'arrive pas à identifier. Derrière moi, une fille téléphone en riant. [...] C'est exactement à ce moment-là que les deux petites lignes sont apparues sur mon écran.

Société de nettoyage à Ouistreham cherche employé(e)s pour travailler sur les ferrys. Débutant accepté.

La voilà, la fameuse petite annonce. J'appelle immédiatement, c'est irrésistible. Il faut se présenter le jour suivant, à 9 h 30, au siège de l'entreprise, quai Charcot à Ouistreham, avec papiers d'identité et photo en couleurs.

Texte 4 : Catherine POULAIN, *Le grand Marin*, 2016.

Dans ce récit, la narratrice a quitté sa vie en Provence pour s'engager sur un navire de pêcheurs en Alaska. Elle relate ici sa conversation avec un marin, Ian.

- Dis Ian, c'est vrai qu'une femme n'a pas sa place à bord ?
 - Qui t'a dit une connerie pareille ?
 - Simon... Enfin, on parlait l'autre nuit. C'est venu dans la discussion.
- Le grand gars maigre secoue la tête.
- Écoute l'avis de vrais pêcheurs la prochaine fois, pas celui d'un gamin qu'a jamais quitté son école.
 - Une femme m'a prise en stop à Kodiak. Elle était skipper et me disait que je pouvais tout faire.
 - C'est infatigable, une femme. C'est souvent, parfois, plus patient qu'un homme. Les hommes ils aiment en mettre un coup, tout tout de suite, ils prennent leur pied à se défoncer dans l'effort, ils aiment bien les jeux de brutes [...]
 - Dave et Jude ne sont pas des brutes, je proteste. Et moi aussi j'aime l'effort.
 - C'est pas ce que je voulais dire, il rit. Une femme qui pêche va se fatiguer autant qu'un homme, mais il va falloir trouver une autre manière de faire ce que les hommes font avec la seule force de leurs biscoteaux, sans forcément réfléchir, tourner ça différemment, faire davantage marcher son cerveau. Quand l'homme sera brûlé de fatigue, elle sera encore capable de tenir longtemps, et de penser surtout. Bien obligée. Et je peux te dire que j'ai connu de ces femmes, pas plus épaisses que ça, mener tout un équipage de gros durs, des pêcheurs de crabes, et à la baguette. Y en avait pas un qui bronchait. D'abord parce qu'elles étaient bonnes, des putains de skipper, et faut voir comme elles étaient respectées. Ces chargements qu'elles rapportaient... Les mecs se seraient battus pour embarquer sur de tels bateaux.

DEUXIÈME PARTIE : connaissance de la langue.

1. Dans cet extrait du texte 3, identifiez les temps et modes verbaux et justifiez leur emploi.

Devant moi, les offres du jour ont commencé à apparaître. Je les connais presque toutes par cœur, ce sont les mêmes qui tournent en boucle parfois pendant des jours.

- À Deauville, vous nettoieriez les extérieurs d'un magasin de luxe, trottoirs et vitres.

2. Identifiez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots a, b, c, relevés dans la phrase suivante :

Dans le hall de Pôle Emploi, la file d'attente se balance mollement au rythme des soupirs bruyants d'une personne que je n'arrive pas à identifier (texte 3).

a- dans le hall de Pôle Emploi

b- mollement

c- au rythme des soupirs bruyants d'une personne que je n'arrive pas à identifier.

3. Dans les phrases suivantes, distinguez les propositions principales des propositions subordonnées. Indiquez la nature et la fonction des subordonnées (texte 3) :

L'homme qui décroche se présente comme le « manager ». Il m'explique que la tournée événementielle consiste à distribuer des échantillons de déodorant dans une rue piétonne du centre-ville, un samedi après-midi.

4. Dans le texte 2, vous expliquerez la formation des adjectifs « déréalisé » et « désintéressé » (début du 2^e §) et en expliquerez le sens en contexte.

5. Dans cet extrait du texte 1, comment le lexique rend-il compte de la domination de Denise ?

Du reste, Denise était maintenant au sommet. Sa nomination de première avait abattu autour d'elle les dernières résistances. Si l'on claboudait toujours, par cette démangeaison de langue qui ravage toute réunion d'hommes et de femmes, on s'inclinait très bas, jusqu'à terre. Marguerite, passée seconde aux confections, se répandait en éloges. Clara elle-même, travaillée d'un sourd respect en face de cette fortune dont elle était incapable, avait plié la tête. Mais la victoire de Denise était plus complète encore sur ces messieurs, sur Jouve qui ne lui parlait à présent que courbé en deux, sur Hutin pris d'inquiétude en sentant craquer sa situation, sur Bourdoncle enfin réduit à l'impuissance.

TROISIÈME PARTIE : analyse de supports d'enseignement

Le corpus comprend trois documents pour une exploitation en classe de CM1 :

Document 1 : Dominique BUCHETON. *Refonder l'enseignement de l'écriture, Vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée* (2014). Production d'élèves.

Document 2 : Dominique BUCHETON. *Refonder l'enseignement de l'écriture, Vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée* (2014). Schéma des quatre dimensions de l'écrit.

Document 3 : ÉDUSCOL. Ressources d'accompagnement du programme de français : enseigner l'écriture au cycle 3. Réécrire : principes et tactiques.

<https://eduscol.education.fr/cid99239/ressources-francais-c3-ecriture.html>

Questions :

1. Quelles sont les compétences visées par l'enseignant lorsqu'il met en place ce projet d'écriture au cycle 3 ?
2. Proposez une analyse croisée des deux productions d'élèves en vous appuyant sur les quatre dimensions de l'écrit proposées par Dominique Bucheton dans le document 2.
3. Quelles critiques pouvez-vous émettre sur la consigne donnée par l'enseignant ? Proposez une formulation mieux adaptée.
4. Au vu de vos analyses et du document 3, quelles activités proposeriez-vous à ces deux élèves pour leur permettre de progresser à l'écrit ?

Document 1 : : Dominique BUCHETON. *Refonder l'enseignement de l'écriture, Vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée* (2014). Production d'élèves.

À la suite de la visite d'une ferme, les élèves d'une classe de CM1 sont invités à écrire un compte rendu. Voici la consigne donnée : « Vous écrivez un article pour le journal scolaire. Vous racontez votre visite et vous donnez vos impressions. »

Production de Marie :

Les élèves de CM1 à la ferme

Les élèves de CM1 sont allés visiter une ferme qui se situe à Montcravel. Les propriétaires de cette ferme s'appellent M. et Mme Levieil qui nous ont présenté la ferme et les animaux de cette ferme. La ferme de Montcravel est assez petite, il y avait des vaches, un chat, un chien, des chèvres que l'on a essayé de traire, des chevreaux et même des petits poussins que nous avons pris dans nos mains. Les poussins mangent des graines, les vaches mangent des betteraves et du soja, les chèvres mangent des vitamines et du foin. Nous avons aussi mangé du fromage. Pour faire du fromage il faut du lait et de la présure ensuite il faut laisser reposer quatre jours. La ferme était très chouette et les animaux aussi.

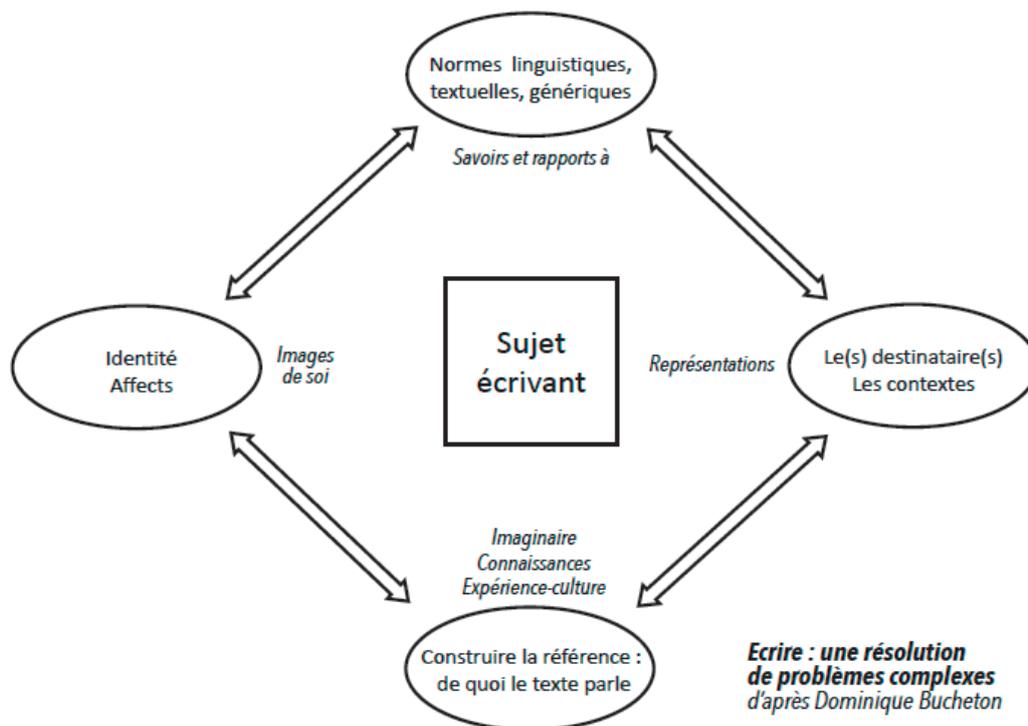
Production d'Élodie :

Le CM1 à la ferme

La ferme se trouve à Montcravel.
La ferme est à la fois petite et grande.
Nous avons pris des petits poussins.
Nous avons mangé du fromage de chèvre.
Nous avons vu les caprins : les chèvres et les vaches : les bovins.
J'ai vraiment aimé ce petit voyage c'était très amusant à voir « et très bon ».

Document 2 : Dominique BUCHETON. *Refonder l'enseignement de l'écriture, Vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée (2014)*. Schéma des quatre dimensions de l'écrit.

Écrire est une activité langagière complexe qui nécessite la prise en compte de plusieurs dimensions. Dominique Bucheton propose ce schéma pour aider à identifier, dans les productions écrites des élèves, les différents éléments constitutifs du processus d'écriture.



Document 3 : ÉDUSCOL. Ressources d'accompagnement du programme de français : enseigner l'écriture au cycle 3. Réécrire : principes et tactiques.

De la réécriture à l'épaississement des textes

Concevoir l'écriture comme une compétence qui se construit par l'amélioration des textes et des retours réflexifs sur les productions nécessite de repenser le rôle attribué à la *réécriture*. L'élève ne progresse en effet que s'il est invité à se dépasser dans un travail nouveau, non répétitif et exigeant. Il faut lui proposer des réécritures qui ne soient pas des reprises du premier jet. De fait, la reprise d'un texte, souvent saturé de rouge, à des fins d'amélioration et d'enrichissement, est plus souvent bloquante que stimulante. Il importe donc de reconsidérer à la fois les pratiques de production d'écrit, les conceptions du brouillon et de l'évaluation. Dominique Bucheton et Jean-Charles Chabanne [...] conçoivent la réécriture à la fois comme un travail de « reformulation globale des textes » et comme un travail d'« épaississement » des textes. Pour eux, écrire, ce n'est pas reprendre un premier jet pour l'améliorer, mais c'est écrire successivement plusieurs textes, qui ne sont pas systématiquement corrigés. [...] À l'enseignant, ils servent d'outil d'évaluation formative.